

La bonté

Il est des hommes bons malgré eux. Autrement dit, qui sentent l'amertume et le découragement de cette bonté inépuisable dont ils s'emplissent.

Ils sentent qu'ils ne sont ni tolérés ni pardonnés par les autres hommes. Ils se trouvent au comble d'un excès, dont ils se repentent ; et ils veulent faire marche arrière de toutes leurs forces.

Et un étonnement de cette qualité inconsciente, de ce don d'eux-mêmes, se fraie la voie en eux.

Et, puisque leur bonté ne fructifie pas et n'apporte aucune consolation de la part d'autrui, ils s'en effraient. Autrement dit, ils ne savent qu'en faire, et ils continuent à être bons ; et d'ailleurs, toujours meilleurs ; comme des fleurs naissent les fleurs.

Et pourtant, la bonté elle-même pourrait être une force pour combattre vers la victoire ; les diadèmes devraient être eux aussi modelés par ses doigts. Mais, hélas, la bonté est une marchandise invendable !

Et chez de tels hommes, les rêves ont pris place dans l'expansion des sentiments. Leurs lois sont écrites dans un lieu par trop élevé ; elles s'éblouissent de lumière.

Mais personne ne comprend qu'une bonne part de la beauté est bonté.

La joie

Tout est dans la découverte de la bouche qui pourrait doucement nous parler. Dans la vie, il existe pour moi une flûte invisible, que mon âme seule entend. Et lorsque je parviens à m'approcher de cet instrument, c'est comme si mes veines se mettaient à chanter, à danser.

Il possède un son insistant, qui convainc. Comme Argus, je me suis endormi plus d'une fois. Et alors, qu'a fait mon âme, qui était semblable à la vache Io ?

Contentement de soi

Il faut toujours être content de nous-mêmes.

Tout ce qui vous manque vous sera apporté. Peu importe l'impatience. Attendez ; et, peu à peu, vos pensées changeront d'aspect.

Mais ne vous précipitez jamais sur ce que vous avez un long temps attendu. Nos états mentaux sont un peu semblables aux tissus des araignées.

Ne faites pas un usage trop hâtif de votre conscience, laquelle est comme une épée qui coupe partout où vous la dirigeriez. Par conséquent, veillez à ce que de trop grandes ouvertures ne soient pas produites en vous. Il faut que l'âme chemine sur son infini avec beaucoup de perspicacité. Puisque c'est comme si l'âme était soudée à quelque chose. Que ce lien ne se brise pas, veillez-y.

Les choses qui sont vraies en dehors d'elle¹ sont transformées chez nous en perceptions et en souvenirs.

Ainsi, l'âme est continuée dans les choses.

Notre conscience est le résultat de comparaisons, qui surviennent à notre insu.

Lorsqu'il semble que quelque chose vous emplit l'âme et l'encombre ; lorsque vous ne savez pas vous arracher à pareil état mental, soyez certains qu'un fait nouveau se produit.

Tout homme possédant une syrinx de Pan croit connaître tous les sons. Mais, au contraire, après une telle élaboration intérieure, un son nouveau se révèle.

Barques renversées de Federigo Tozzi, traduction de l'italien, notes, notice et postface de Philippe Di Meo, Éditions La Barque, 2021.

¹ Citation de Dante, *Le Purgatoire*, Chant xv, 116 (N.d.E.).